

Ecoute, 2024

« On fait ce qu'on peut » Morgane Ely

« ON FAIT CE QU'ON PEUT! »

Morgane Ely

Künstlerin und Feministin: Morgane Ely verbindet japanische Holzschnitte mit Pop-Art.
Und macht auch sonst, was sie will VON CHAKRI BELAÏD

AVANCÉ

Le jour du vernissage de son exposition, le 5 septembre 2024 à Paris, Morgane Ely a voulu marquer les esprits. Elle est arrivée en robe de bal de promotion. Coiffée d'un diadème, elle avait l'allure d'une princesse. « La société impose aux femmes d'être belles, soignées, ravissantes. Je suis contre ce diktat. M'habiller comme ça, c'était une façon pour moi d'en rire, de le tourner en dérision », explique l'artiste avant d'ajouter : « Mais je dois aussi avouer que j'aime m'habiller comme ça, je suis coquette ! » Morgane Ely revendique ce côté « potache » et « girly », qui est d'ailleurs présent dans son univers artistique.

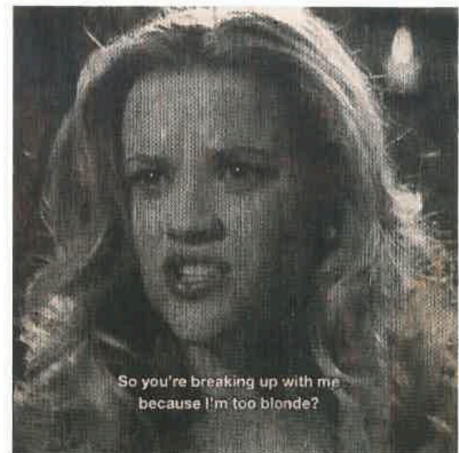
Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2021, Morgane Ely est graveuse sur bois. Un art qu'elle découvre, en 2019, lors d'un séjour au Japon. Que grave-t-elle ? Des images de figures de la pop culture qu'elle récupère sur Internet : Britney Spears, Kim Kardashian, des starlettes de télé-réalité. Précisément l'univers dans lequel elle a baigné durant son adolescence.

Ces images, Morgane les retouche sur ordinateur, les détourne, parfois les maltraite. « J'aime m'emparer d'images dégradées, floues, pixelisées, et passer du temps à les graver. » À seulement 29 ans, elle a déjà gagné plusieurs prix prestigieux. Aujourd'hui, ses gravures font l'objet d'une exposition à la galerie Paris-B intitulée *It's raining on Prom Night*. L'artiste y prend le contre-pied de l'image que la société se fait des femmes. Exit les créatures sans défauts et au sourire lisse. Ses gravures montrent des femmes en situation de crise. Avec l'idée, derrière, qu'il faut accepter ses défaites et en rire !

Sur la gravure *Pyramide* (2024), un groupe de gracieuses pom-pom girls tombent les unes sur les autres après avoir tenté de former une figure. Une autre gravure s'appelle *Miss America 1986*.

Au moment de recevoir sa récompense, l'heureuse élue semble sur le point de fondre en larmes. Sa détresse contraste avec le sourire jubilatoire de celle qui lui remet sa couronne. « Je donne l'impression de me moquer de ces femmes. C'est faux. Je me sens proche de ces personnages, j'ai de l'empathie pour elles, je me retrouve en elles... »

« Je suis consciente de ce que la société impose aux femmes : être belles, discrètes... Mais pourquoi devrais-je renoncer à tout ? » demande-t-elle. « J'aime l'art, la mode, je veux continuer à me maquiller, à m'habiller. Car je le fais pour moi », précise-t-elle avant de conclure : « C'est ce qui change avec le féminisme des jeunes femmes de ma génération : on fait ce qu'on peut. On n'a pas envie de renoncer à tout ! »



Gravure sur bois bombée et encrée, 70 x 70 cm (Morgane Ely, 2024)



« Je suis consciente
de ce que la
société impose aux
femmes : être belles,
discrètes... Mais
pourquoi devrais-je
renoncer à tout ? »